

Le témoignage qui suit s'est concrétisé par une prise de notes quotidiennes à partir du moment où j'ai appris que j'avais un cancer des poumons et que ma vie était menacée. Plusieurs amis humanistes m'ont encouragé à faire ce travail quotidien : Alain Ducq, Sylvène Baroche, Michou Salamero, Salika Chabi, Catherine Franchel, Catherine Masoda, Luisa Menes, Thérèse Neroud, Ramiro Cedeno, Benoit Mangin, Ariane weinberger, Claudia Sale, Muriel Deslandes, Michel Deslandes, Isabelle Comte, Sabine Rubin, Nicole Myers, Dani Horowitz et d'autres amis que j'oublie certainement (qu'ils m'en excusent). Je tiens à les remercier tout particulièrement car il n'est pas certain que j'aurais effectué cette prise de notes de ma propre initiative. Je tiens également à remercier chaque personne, qui, de près ou de loin me soutient par les Demandes, les aides matérielles, les visites, les appels, les sms.... Enfin, je précise que ce témoignage constitue la première étape de cette aventure intérieure qui va de l'après opération de mes cervicales, la première chimiothérapie jusqu'à ma sortie de la clinique Boyer de Villeneuve saint Georges juste avant le retour à mon domicile.

Je tiens aussi à dire que le témoignage qui suit n'a aucune prétention. Il est juste la concrétisation de ma démarche d'ascèse personnelle, à savoir : Transmettre comme un don désintéressé ce que j'ai pu apprendre, afin d'aider autrui dans sa propre recherche et permettre à chacun de découvrir le meilleur qui existe en lui et lui permettre ainsi d'être en phase avec la vie.

L'AVENTURE INTERIEURE

Avant de vous parler de l'objet de ce témoignage, il m'a semblé important de faire un petit retour en arrière sur les principaux événements fondateurs de cette aventure intérieure qui font ressortir que même dans les « choses » internes, il y a processus.

Ma relation à la vie a changé dès l'instant où j'ai appris que j'étais atteint d'une maladie grave. Au départ, je n'avais pas saisi la gravité de cette maladie. Ma forme mentale idéaliste en est la responsable ! Cette forme mentale m'a bien aidée au début de ce chemin inconnu. Mais, petit à petit, je me suis rendu compte qu'il fallait que j'accepte d'être à l'écoute de mon corps pour que cette aventure ne se transforme pas en cauchemar. Finalement, j'ai pris conscience de la gravité de ma maladie et cela m'a permis de poser des bases saines et solides pour continuer le chemin. Puis une nouvelle étape a affirmé cette nouvelle relation à la vie. Cette étape fut celle de la douleur physique intenable dont mon corps fut assailli pendant environ un mois.

Ces deux éléments, la prise de conscience et la douleur ont déterminé la direction que mon expérience a ensuite prise pendant la maladie. J'insiste sur la douleur car j'ai pu constater qu'avec elle, l'ouverture émotionnelle était plus forte. Avec la douleur, ma sensibilité au monde interne et par conséquent ma disponibilité au travail interne s'est réveillée. J'ai pu également constater que le « moi » s'affaiblissait lorsque l'image de soi tombait. Tout cela a

eu pour conséquence de changer la façon avec laquelle je percevais mon environnement. Pour illustrer mes propos, j'aimerais vous raconter qu'un jour, j'ai expérimenté le fait qu'autour de moi, malgré ma douleur, la vie continuait, les gens continuaient à rire, à s'agiter... Ainsi, j'ai pu réellement constater que tout ne tournait pas autour de moi. J'observais clairement pour la première fois que la vie continuait autour de moi, sans moi et que les situations n'étaient pas forcément référées à moi et, sentiment surprenant, c'était très bien comme cela. Ce sentiment me surprit car il allait à l'encontre du « moi ». J'en déduisis qu'avec la douleur, son pouvoir s'amenuisait et qu'en plus, le fait de constater le déplacement du « moi » me libérait d'un risque de paranoïa qui aurait pu m'amener à de l'agressivité et en injecter dans mon corps n'était pas forcément une bonne chose !

Une autre expérience surprenante m'est arrivée. Un matin, je me suis réveillé avec une nouvelle réceptivité aux vagues d'ondes positives envoyées par les amis. Bien sûr, auparavant j'étais réceptif à ces ondes mais pas avec cette douceur nouvelle. C'est comme si mon monde intérieur devenait plus souple, plus cotonneux, plus réceptif aux ondes positives. C'est comme si l'armure intérieure construite par le « moi » se transformait en un **espace intérieur** plus profond et donc avec de nouvelles sensations de mon corps. Plus tard, quand enfin, la douleur physique eut disparu, j'ai pu découvrir cette nouvelle saveur de la vie. Je fus surpris d'apprécier la vie dans sa forme la plus pure, comme jamais je ne l'avais ressentie jusqu'alors, et comme j'aurais voulu l'apprécier à chaque instant. Je me sentais plus en paix car j'appréciais à sa juste mesure le fait de ne plus sentir aucune douleur. Chose surprenante, j'avais l'impression de rire intérieurement, de façon constante. Bref, je remerciais la vie pour ce moment de quiétude que je vivais. Je remerciais aussi les ondes positives que je recevais des amis.

A partir de ces petites expériences, j'ai su que j'avais trouvé le bon emplacement face à la vie. Je me sentais à la fois plus vivant, plus en connexion avec mon monde interne et aussi avec un regard adouci et plus humain sur mon environnement et sur les personnes.

Bien sûr, subsistait aussi le sentiment qu'avec mon cancer, je me rapprochais tout à coup de la mort. En fait, pour être plus précis, j'en étais beaucoup plus conscient. Elle prenait un espace plus important dans ma conscience et elle devenait une réalité concrète. Ce n'était plus une abstraction lointaine et sulfureuse dans le futur. Ainsi force était de constater que le moment de vie que j'expérimente est assez étrange. C'est comme si en apprenant ma maladie je m'étais réveillé d'un long sommeil et que j'avais pris conscience à la fois de la fragilité de la vie, de sa finitude, de son importance et de sa beauté.

A partir de ce constat une question a surgi : comment vivais-je auparavant ? J'avais pourtant le sentiment d'être en prise directe avec la vie ! Lorsque j'échangeais avec des personnes, que je lisais, quand je faisais du travail personnel ou bien encore lorsque j'agissais, il n'y avait rien en moi qui me disait « attention tu n'es pas bien centré dans la vie ». J'avais la certitude d'être bien ancré sur mon chemin de vie. Puis la découverte de ma maladie a été l'évènement extérieur qui m'a révélé qu'en fait, je n'étais pas ancré comme il le fallait dans

cette vie. Je l'ai ressenti très rapidement. Une question essentielle se présenta à moi : Auparavant étais-je donc inconscient ou plus probablement endormi et dans beaucoup d'illusions ? Après méditation, il en résulta que c'était tout cela à la fois. Mais parallèlement j'en conclus que j'étais en phase avec la situation de vie dans laquelle je vivais sauf que la conscience de ma mort n'était pas assez présente. Avec ma maladie, je constatais que la mort devenait la jauge de l'implication de ma personne dans la vie réelle et en être conscient donnait à la vie une saveur accrue et merveilleuse. Bien évidemment, je ne veux pas dire qu'il faut être aux portes de la mort pour être en phase avec la vie ! Le chemin d'ascèse bien effectué le permet aussi. Bien sûr, j'ai toujours eu conscience de l'importance de la vie car tout jeune, je m'étais engagé dans une direction afin de donner un sens à la vie. Mais là, subitement avec ma maladie, je me suis retrouvé projeté sur les rails de la réalité vraie de la vie et le fait de risquer de la perdre a été pour moi le signal pour bien me centrer dans ma façon d'envisager ma maladie pour continuer à vivre. En effet, à partir de ma maladie, j'ai eu un nouveau registre de la vie. Un registre qui me semble plus vrai et plus réel dans la façon dont je vis ma vie aujourd'hui. Comme si un voile s'était levé dans la façon dont jeregistrais les événements de ma vie quotidienne. Ce qui fait que je me sens plus vivant. Je me sens plus attentif aux manifestations de la vie et parallèlement mon regard s'est affiné. Notamment mon regard sur l'autre : j'ai pu y découvrir toute la dimension de l'humain. C'est une chose que je ne voyais plus et dont je n'avais plus conscience Comme si le temps passant, je m'étais endormi ou anesthésié malgré le fait que je sois en ascèse....

Puis, très vite, a surgi la question de la transcendance qui est intimement liée à celle de la vie telle que je l'envisage depuis lors. Et là, j'ai pris conscience que même si c'est un thème qui m'a toujours intéressé et qui a guidé mes recherches durant toute ma vie, je n'avais pas envisagé ce thème de la façon adéquate. Sans doute l'avais-je envisagé d'une façon un peu folklorique sans voir son importance essentielle. C'était comme un cadeau qui vient s'ajouter à la vie ; comme la cerise sur un gâteau. **En fait je mettais en avant la vie et ensuite le reste, alors que la transcendance devait aller de pair avec la vie.** Elle devait s'imbriquer dans la vie et teinter cette dernière. Je ne l'avais pas envisagé dans sa réalité vitale, comme une dimension faisant partie intégrante de la vie. Et lorsque j'ai pris conscience de cette réalité a surgi en moi la nécessité de commencer une nouvelle recherche intérieure. Cela devenait une nécessité vitale pour moi d'approfondir ce thème de la transcendance. Cela devenait une nécessité vitale pour moi de rechercher en mon intérieur les traces de cette autre dimension. Après toute cette étape de questionnement et de méditation, surgissait l'importance de l'expérimentation.

Avec la mort a ressurgi son corollaire, la transcendance. La transcendance non pas pour recouvrir mes peurs et me donner l'illusion de ne plus avoir peur de la mort. Mais partir à la découverte de la réalité de la transcendance afin d'avoir la certitude qu'il y a quelque chose après la mort. Que cela devienne une certitude. Mais cette certitude demandait à être vérifiée et expérimentée à la manière d'un scientifique dans mon monde intérieur. Et je me rendais compte que jamais jusqu'alors cette nécessité avait été aussi viscérale. Là encore je

m'étais trompé puisque cet intérêt pour la transcendance n'était que d'ordre intellectuel et philosophique. Malgré tout, cet intérêt était ma fois une bonne chose puisque c'est elle qui m'avait permis d'avancer dans ma découverte de différentes spiritualités et d'avancer dans la recherche du sens de ma vie et plus généralement du sens de la vie.

Quoi qu'il en soit, avec ma nouvelle situation de vie, je me suis rapidement rendu compte que ce thème de la transcendance devenait la nécessité la plus importante au regard de ce que je vivais avec mon cancer. Je me lançais dans l'inconnue avec une nouvelle façon d'investiguer. Je ne savais pas ce que j'allais découvrir. Peut-être des choses difficiles, des peurs cachées et enfouies. Peut-être également des choses positives. En tout cas, je me lançais dans cette aventure inconnue avec un emplacement complètement neutre pour que ce qui en ressorte soit le plus vrai possible, le plus en rapport avec mon monde intérieur.

Je dois l'avouer, j'ai toujours eu l'âme d'un aventurier et le fait de me retrouver dans les conditions réelles d'une aventure avait une saveur toute particulière pour moi. Quoi que je découvre. Quoi qu'il se passe, une joie d'aller vers cette découverte m'envahissait. **Je me retrouvais comme un enfant devant l'immense terrain de jeu de la vie.** Un terrain vierge pour moi, car jamais réellement déchiffré. Je partais pour la première fois à la découverte de traces de la transcendance dans mon monde intérieur. Auparavant ce type de recherche n'avait jamais été une telle nécessité. En fait, c'est cette nouvelle relation avec ma vie qui me montrait cette nécessité.

En tout cas, tout ce que j'avais vécu jusqu'à ce moment de ma maladie était ancré dans la vie mais pas dans la réelle dimension de la vie.

Bien sûr cela n'invalidait en rien tout ce que j'avais pu vivre avant cette maladie et surtout pas le travail interne que j'avais pratiqué durant de longues années et qui m'avait mené là où j'en suis aujourd'hui. Mais il faut reconnaître que je suis sans doute passé à côté de la compréhension de la réelle beauté de la vie parce que mes expériences manquaient de profondeur.

Je me suis donc lancé dans une expérience inconnue. Je me suis lancé dans la cérémonie d'Assistance avec cette âme d'aventurier. Et cela a été une révélation. Pour la première fois je découvrais enfin que la dimension transcendantale existait en mon intérieur et que je l'avais toujours recherchée à l'extérieur de moi-même. Cela a été une expérience fondatrice, car pour la première fois m'était révélée la mort d'une façon légère, belle et sans tensions. Tout dans ce que j'ai pu expérimenter était léger, fluide, délicat, beau, sans aucune dramatisation.

Dans la première partie, dans le travail avec la mémoire ont surgi spontanément des souvenirs très positifs de situations vécues avec un climat de bonheur.

Dans la deuxième partie des images sont apparues. Des images de paysages inconnus de moi. Elles surgissaient de la conscience spontanément, sans hésitation. Les images n'avaient pas besoin de se préciser. Elles étaient légères, très belles et en couleurs.

En fait, j'ai vraiment eu le registre que j'étais dans une expérience fondatrice dans laquelle je prenais contact pour la première fois avec la dimension transcendante existant en mon intérieur et dont je n'avais jamais eu conscience auparavant : je n'en n'avais jamais soupçonné l'existence.

Le plus surprenant dans tout cela c'est qu'à aucun moment de l'expérience je n'ai senti que c'était une expérience pour les mourants. Elle était trop belle, trop légère. Et à aucun moment je n'ai senti un climat dramatique comme notre éducation nous a éduqué à voir la mort....

L'expérience que je vivais n'était ni extraordinaire ni dramatique mais elle constituait une révélation pour moi.

Depuis cette expérience interne, je me sens encore plus apaisé qu'avant vis-à-vis du thème de la mort comme si j'avais passé un cap et que j'étais entré «de plain-pied» dans la dimension transcendante et que tout mon être y était engagé.

Par la suite, il s'est passé des choses très intéressantes au niveau de ma mémoire. Il se déclenchait de façon subite et aléatoire des registres de moments de bonheurs passés sans qu'il n'y ait d'impulsions extérieures (ou peut-être n'en ai-je pas conscience). Et tous ces registres étaient en rapport avec la saveur de la vie, qu'il s'agisse de bonheur ou de liberté ressentie. Mais le plus étonnant, c'est que ces registres venus du passé modifiaient instantanément le rapport que j'avais avec la vie dans le moment présent et le modifiaient toujours positivement en faisant ressortir un registre de bonheur et de liberté vraie, intense et totale. Ils étaient comme des registres guides me rappelant que la vie est belle, et que je l'ai déjà expérimentée et savourée. Ce qui m'a également surpris c'est que ces registres de moments passés de bonheur restaient fidèles au ressenti que j'avais eu lorsque je les avais vécus alors qu'auparavant quand je m'en souvenais ce n'était que des images sans les registres associés. Au final, j'en déduisis que ce phénomène venait de la première partie du travail avec la cérémonie d'Assistance, celle de la mémoire.

Après cette expérience, je sentis également que j'étais plus en phase avec le sens de ma vie. Comme si il était clair et évident que ma vie avait un sens. Les peurs que je pouvais ressentir à de rares moments avaient disparu et le climat de mes journées était teinté de beaucoup de légèreté, de bonheur, avec l'envie de faire des choses comme écrire, réaliser des projets, aller positivement communiquer avec les personnes, essayer de faire des actes valables.... Mais en même temps, restait coprésent qu'il fallait que j'approfondisse encore plus le thème de la transcendance.

L'approfondissement du thème de la transcendance s'est fait en plusieurs étapes. Mais à chaque fois durant la totalité de mon travail interne, deux entités étaient présentes. Elles m'aidaient sur ce chemin de découverte. Ce fut une surprise pour moi mais leur aide était effective. A partir de là est apparu mon questionnement à leur propos : Quelles sont leurs origines ? Quelle est leur nature ?

Voici quelques exemples de la présence et de l'importance des deux entités.

Jamais ces entités n'étaient apparues dans mon travail interne passé. Elles sont apparues lors du premier transfert que j'ai fait après mon opération des cervicales. Je tiens à préciser que je l'ai pratiquée avant la cérémonie d'Assistance. De fait, lors du premier transfert, elles sont apparues au moment où un Phénix m'élevait dans un vol majestueux vers le plan haut. Le phénix se dirigeait vers un cercle lumineux que je croyais être le soleil. Mais en y pénétrant je me suis senti dans un autre espace : *« Je me sens dans un autre espace. Je me sens en harmonie avec le tout comme si le temps s'était arrêté et qu'il n'y avait plus de notion de temps. Plus loin je vois le ciel étoilé et sa beauté majestueuse. J'ai l'impression de faire partie de ce tout. Le phénix s'en va. Je me sens bien. Deux personnages viennent à moi ; bienveillants avec une sagesse millénaire. Ils sont là pour me protéger. Il y en a un qui vient vers moi. Il a comme une barbe blanche. Il me dit : « Ne t'inquiète pas, je serai toujours là pour toi. L'autre arrive. C'est une femme qui resplendit la bonté et la beauté, avec une pointe d'humour. Elle me dit : « Tu ne seras jamais seul ». Je me sens rassuré. Petit à petit leurs présence physique disparaît dans le ciel étoilé et sombre. Je reste là à regarder l'immensité. Puis je sens qu'il est temps de rebrousser chemin. Je siffle, le phénix vient et nous descendons tout doucement. Nous sortons de cet espace cosmique et revenons dans cet espace- temps ...».*

Il faut préciser qu'avant d'effectuer ce transfert, j'avais éclairci intérieurement le pourquoi de ce transfert. Il en était résulté trois raisons essentielles : voir si j'ai des ressentiments et les réconcilier. Avoir des réponses par rapport à ma maladie. Et enfin découvrir des espaces nouveaux, inconnus de moi. C'est dans ce souhait intérieur d'espaces nouveaux que sont apparues pour la première fois ces deux entités. Un espace cosmique, sans temps. Elles se sont matérialisées sous une forme de sage masculin et féminin. (A noter que le sexe de ces entités ne revêt aucune importance. Le fait qu'elles apparaissent comme cela vient ici pour transmettre une certaine énergie teintée de plus ou moins de douceur. Mais c'est plus en rapport avec mon éducation et des modèles qui en découlent). Ceci posé, dans cette dimension cela n'a plus d'importance. Enfin c'est comme cela que j'ai interprété ce fait avec une réserve sur cette interprétation... . Impossible de leur donner un âge. Elles respiraient la

sagesse et m'ont dit qu'elles seraient toujours là à mes côtés. Puis de la même façon qu'elles s'étaient matérialisées, elles se sont dématérialisées.

Par la suite mon questionnement post-transfert s'est focalisé sur ces deux entités en rapport avec le thème de la finitude et de la transcendance. Pourquoi étaient-elles apparues seulement au moment de ma maladie ? Alors, lors du transfert suivant ma nécessité a été d'avoir des réponses par rapport à la mort et à la transcendance. Mais j'ai su très vite que ces deux entités étaient très liées à ces deux thèmes et qu'elles étaient apparues au moment précis de ma maladie et que ce n'était pas par hasard. Je compris qu'elles aideraient ma recherche dans la direction de la mort et la transcendance.

Ceci s'est confirmé lors du deuxième transfert lorsqu'une entité est apparue pour me guider et m'accompagner. Puis, la seconde entité est apparue lorsque j'arrivais dans un endroit sombre et obscur. C'était une sorte d'Hadès où la peur m'envahissait. Le silence était glaçant plus que reposant. J'ai su que ce n'était pas un hasard si cette deuxième entité venait m'épauler à ce moment difficile pour moi.

Par la suite les deux entités m'ont guidé jusqu'au bord d'un précipice, symbole de la mort, dans lequel je devais sauter sans savoir ce qu'il adviendrait de moi. Je devais sauter sans savoir ce qu'il y avait dans ce trou béant mais lumineux. Les deux entités ne se contentèrent pas de m'accompagner, elles me rassurèrent par des phrases telles que : «*rassure-toi tu n'as pas à avoir peur*». Elles m'éclaircissent sur la réalité de ce que je vivais : «*Tu es au seuil de ta vie. Tu as achevé ton parcours de vie et tu vas mourir*». Puis, arrivées devant ce vide immense et lumineux, elles me dirent : «*Il va falloir que tu sautes*». Finalement, elles ne me donnèrent pas toutes les réponses préférant me laisser à mon libre arbitre. En effet, lorsque je leur demandais : «*Qu'est ce qui va atténuer ma chute*» ? Elles me répondirent : «*nous ne pouvons pas te le dire*» et : «*c'est à toi de le découvrir. Tu n'as rien à craindre*». Mais en fait elles me permettent d'effectuer ce grand saut dans l'inconnu que je n'aurais jamais effectué sans elles. Elles font même le saut avec moi après qu'une lumière de même nature que celle du précipice n'émerge de mon cœur et gomme les limites de mon corps. Et enfin je n'ai plus peur lors de ma chute. Finalement, j'émerge au cœur même de ce qui représente l'image de la transcendance. Durant ma chute, en présence des entités, la peur me quitte. Je descends doucement dans cet espace tout lumineux. Il n'y a plus de notion de temps. Tout semble infini, calme.

Puis les entités disparaissent. Cela m'affole un instant mais cela ne dure pas. Je suis dans un environnement nouveau : c'est comme si un brouillard lumineux se dissipait pour laisser apparaître un paysage tout en couleur, avec une montagne, une rivière. Tout semble merveilleux. J'entends le chant des oiseaux, un chant éternel et merveilleux. Puis les entités reviennent vers moi : «*Tu vois tu n'avais pas à avoir peur*» me disent-elles. Je leur demande : «*où suis-je ?*». Elles me répondent : «*c'est ce que l'on pourrait appeler*

sur terre le paradis». Je réponds : «c'est comme cela?». Et ajoute : «c'est merveilleux». Je sens que tout est possible. Je me sens heureux, tranquille. A un certain moment, je vois mes êtres chers et mon cœur se remplit de sentiments. Je pleure de joie. Je leur dis : «c'est ce que l'on trouve après la mort». Elles me répondent : « Oui c'est le monde que tu veux retrouver après la mort ». Je suis heureux. Je sens que j'ai envie de rester là. Je n'ai plus envie de repartir. Mais les entités me disent : «Il va falloir que tu reviennes à la vie dense. C'était juste une répétition». Je demande : «Mais comment je vais faire?». L'entité masculine me répond : «Il suffit que tu te représentes mentalement l'espace de tout à l'heure». Je demande : «Mais si je reste que se passera-t-il?». Elle me répond : «Tu n'auras pas accompli ton destin. Si tu ne le fait pas, ce sera un manque pour toi et pour l'humanité. Cela me décide. Petit à petit la tour revient à ma conscience. L'espace sombre revient. Puis je prends l'ascenseur. Les entités ont disparu mais je n'ai plus aucune crainte, aucune peur. Je me retrouve au rez-de-chaussée. Les gens semblent stressés, moi je me sens décontracté. Je me sens bien, heureux. Maintenant il ne reste plus qu'à découvrir le Destin qu'il me reste à accomplir dans cette vie».

En vous révélant des passages de ce transfert vous voyez se configurer peu à peu, à l'aide d'images, un paysage subjectif de transcendance. Et il me semble important de vous faire remarquer que ces deux entités sont toujours présentes. Elles constituent une aide certaine à ma recherche de la transcendance. Ces deux entités ont également la particularité d'avoir une connaissance bien plus importante que la mienne et elles la mettent uniquement au service de ma progression.

Après ce transfert je fus tout surpris de découvrir que toutes ces images de ma transcendance existaient en mon intérieur. A partir de là, est tombée la croyance que tout ce qui était lié à la transcendance était extérieur à moi car j'étais dans un lieu situé dans une région du cosmos. Mais maintenant je devais reconnaître, après ce transfert, que ma croyance était fautive et qu'en fait la transcendance prenait naissance avant tout à l'intérieur. Me vinrent alors plusieurs interrogations : «Le lieu de la transcendance était-il une continuité des images intérieures?» Ou «Ce lieu prenait-il la forme de mes images intérieures?». Puis avec les discussions variées que j'avais avec les amis, je constatais qu'il y avait beaucoup de points communs dans la représentation subjective de ce «paradis» pour chacun. A partir de là, je me suis dit que peut-être ce lieu, ce paradis était universel, régi par des lois bien déterminées et communes à nous tous? En tout cas ce fut une très belle révélation pour moi de découvrir qu'en mon intérieur existait ce lieu de transcendance.

Avec ce transfert se concrétisait un peu plus en moi ce thème de la transcendance qui, il y a quelques temps encore n'était qu'une abstraction. Je découvrais aussi des lois de fonctionnement toutes nouvelles, ne fonctionnant pas dans notre monde physique. Par exemple, je quitte le «paradis» pour le monde dense et quotidien par une simple représentation mentale, celle de la tour.

Après ce transfert, je sens que ma relation avec la vie quotidienne a changé. Ce n'est plus la même. Je n'arrive pas à voir clairement ce qui s'est modifié mais ce que je sens c'est que je me sens plus en paix et plus vivant. Et puis le fait de sentir de plus en plus la présence de ces deux entités me libère du tréfonds de solitude que parfois je pouvais ressentir. Force est de reconnaître que la présence et la coprésence de ces deux entités est de plus en plus importante. Je les associe chaque fois plus au chemin d'investigation que j'ai choisi depuis ma maladie. Grâce à elles j'ai approfondi ma relation avec la finitude et la transcendance. Cette aventure que jamais je n'aurais cru vivre est passionnante. Elle est si belle et bien plus belle que je n'aurais pu l'imaginer. Belle parce qu'elle respire la vérité de par sa prise directe avec ma vie et ma finitude. Elle me fait découvrir des paysages nouveaux ayant la saveur d'unicité, car reflet de mon histoire personnelle, mais aussi impersonnelle du fait de ses lois de fonctionnement universelles. Belle par ces paysages que je découvre et qui me semblent être une réalité bien au-delà de mon petit «moi». Ma curiosité face à ce cadeau de la vie, que m'offraient mes deux entités, n'en était que plus aiguisée. En moi grandissait la nécessité de connaître à la fois la nature de ces entités et aussi du monde duquel elles provenaient. Cette curiosité devint la nécessité du transfert exploratoire que j'ai ensuite effectué.

Je dois ajouter que cette curiosité pour ces deux entités n'est pas née spontanément. Elle résulte d'une compréhension des processus internes. En fait, cette compréhension a dégagé un espace de liberté qui m'a permis d'approfondir ma recherche en direction de la transcendance. Ce qui fait que je ne suis pas resté figé dans une étape et que j'ai pu continuer ma recherche par des cycles d'approfondissement. Par exemple, à un moment donné, j'ai ressenti la nécessité d'intégrer à la fois les étapes de ma maladie et tout le travail interne qui l'avait accompagné. Ainsi, j'ai découvert que le temps avait un impact certain sur ma maladie. J'ai remarqué que le temps pouvait faire évoluer ma maladie dans une direction positive ou négative et que c'était lié à mon état d'esprit (pour une grande part). J'ai pu ainsi découvrir en le vivant qu'il y avait tout un jeu d'étapes et de cycles entre ma maladie et les différents états d'esprit que je traversais. Et le fait d'y apporter un élément neutre, le travail personnel, m'avait permis à la fois de comprendre les différents états d'esprit que je traversais, de ne pas y rester figé, et de rendre possible l'évolution de ma maladie dans une direction positive. Le travail interne est la clef qui me permet de comprendre ce que je vis, de le rendre positif et de permettre un approfondissement à partir de la nécessité présente brute et vitale.

J'ai aussi pu remarquer une tendance, celle qu'après un travail interne, le plus marquant est le changement d'état intérieur dans lequel je me retrouve. Cela se caractérise par plus de

paix, plus de quiétude et un peu plus de certitude par rapport à la transcendance. En parallèle, les peurs liées à la mort, bien moins importantes que je ne le croyais avant, s'atténuent du fait de la découverte d'un espace interne transcendantal à l'intérieur de moi. De fait, en bougeant ce monde interne, ce qu'il y a de sacré en moi a ressurgi et teinté ma sensibilité et mon regard quotidien sur les choses et les personnes. Tout ceci n'est pas extraordinaire mais tout en finesse. En tout cas, j'apprécie mieux l'instant présent et j'envisage plus mon futur. J'ai aussi l'impression d'être plus vivant, d'être beaucoup plus en phase avec la beauté de la vie. Comme si je redécouvrais la vie. Comme si la peur avait disparu et que je me sens beaucoup plus libre par rapport à tout. Je redécouvre la vie d'une façon plus profonde et plus vraie. Je vois également plus facilement le non-sens de la vie dans lequel les gens sont impliqués et enchaînés qu'ils vivent de plus en plus mal. Je vois également l'action du système en eux.

Tout cela m'amène à remercier et à apprécier la chance que j'ai d'être impliqué dans l'ascèse avec le registre clair d'être dans la vie réelle qui ne peut être que profonde. Dans le même temps, je vois plus clairement la souffrance qui s'exprime dans le monde extérieur par du ressentiment et de la violence. Et cet ensemble de compréhensions et de visions m'amène à de la compassion pour l'autre.

J'ai aussi pris du recul par rapport à mon «moi» et je l'observe plus facilement. Je découvre ou plutôt j'ai le soupçon que d'autres lois nous régissent. Des lois plus subtiles, plus en phase avec la vie et empreintes de beaucoup de spiritualité.

J'aborde alors une universalité qui me fait comprendre que ce que je fais va au-delà de ma petite vie et ainsi j'ai une meilleure compréhension des conséquences que peuvent avoir mes actes.

Comme un soupçon du sens, m'apparaît subitement la compréhension que les deux entités sont là pour m'aider à entrer dans cette dimension universelle. C'est pour cela qu'après le transfert exploratoire j'avais découvert tout un paysage nouveau. C'est pour cela que j'ai eu des réponses à mes questionnements sur les entités. Je remarquais aussi que dans mon travail interne, elles apparaissaient toujours à des moments opportuns ; Par exemple à un moment où je m'approchais d'un danger, ou lorsqu'une peur m'assaillait. Ainsi, dans le transfert exploratoire, *je suis dans l'eau de mer, je n'ai plus pied. Les deux entités arrivent et m'élèvent vers le soleil que nous traversons. Là, le silence est vaste. Il n'y a plus de bruit. Le temps semble s'être arrêté. IL Y A Là Une myriade d'étoiles. Nous sommes sur un promontoire. Les deux entités sont à côtés de moi. Elles me disent : «Ceci est notre univers. C'est là où nous vivons. Nous pouvons observer ta vie. Tout est immatériel dans cet univers. Tout est vaste». Parfois, j'entends quelques échos qui viennent d'une profondeur infinie. En face, il y a une planète lumineuse, rose, violette. Elles*

décident de m'y emmener. C'est un brouillard. Il n'y a aucune forme physique et je suis surpris de voir tout un paysage structuré avec une montagne, un fleuve, un torrent qui descend des hauteurs et une rivière. Tout est immatériel. Quand je touche l'eau c'est comme si je ne touchais rien. Ce n'est pas la perception habituelle. Les entités me parlent «nous sommes de cette même nature, immatérielle. Nous sommes de ton monde intérieur et nous faisons partie de ton monde intérieur. Pour le moment tu as une structure physique mais bientôt tu seras comme nous. Tu nous rejoindras au moment de ta mort et tous tes sens disparaîtront, ta perception sera différente. Tout sera pureté et beauté et tout prendra une dimension réelle. En quelques sortes tu rejoindras ton origine, celle des étoiles et du cosmos. Mais ne t'inquiètes pas tu ne seras pas seul, tu retrouveras toutes les personnes que tu as aimées et tu pourras aider à distance les personnes d'une manière nouvelle. Il n'y a ni haine, ni violence. Il y a seulement de l'amour. Et tout se reflètera dans ta vision des choses : ta joie, ton bonheur. Ce monde immatériel n'est pas visible pour les personnes du monde visible car le «moi» fait obstacle mais c'est une bonne chose».

A la fin de ce transfert exploratoire je me suis mis à rire. Un rire de bonheur sincère et profond qui s'est transmis à Alain qui lui aussi s'est mis à rire dans un moment de bonheur partagé sain et spontané. Il s'agissait d'un rire de joie et de bonheur en réponse au moment merveilleux que je venais de vivre avec cette expérience interne. En effet, j'ai enfin découvert le paysage d'où sont issues ces deux entités. J'ai eu des réponses par rapport à leurs origines. Un élément étonnant que je tiens à faire remarquer c'est que l'univers transcendant d'où viennent mes deux entités est fait d'énergie fluidique qui s'assemble pour donner une forme (matérielle) mais qui se désassemble pour faire disparaître cette forme. Mais l'énergie fluidique est toujours existante même si on ne la voit plus. Mes deux entités fonctionnent de la même façon.

J'ai eu des réponses par rapport à la transcendance. Et j'ai eu des réponses par rapport à la relation entre notre monde physique et celui de la transcendance. Et j'en conclus qu'à chaque nouveau travail interne j'approfondis ma découverte et ma recherche dans la direction de la transcendance. Et ces expériences font disparaître la peur des inconnues qui me limitaient auparavant. En même temps que disparaissent ces inconnues je découvre la beauté de l'autre monde où l'amour est roi, où la beauté est reine et où tout est immatériel, sans espace ni temps et régi par d'autres règles et d'autres lois. Toutes ces découvertes créent de nouvelles connexions dans ma conscience. Tout cela devient aussi de plus en plus coprésent à l'intérieur de moi. Et dans ce monde-ci je me sens apaisé, heureux, en paix et la

vie reprend sa vraie dimension aussi bien au niveau du comment j'aborde la vie au quotidien que dans la façon dont je regarde les choses, les personnes. J'ai une compréhension plus claire de comment fonctionnent les gens dans une vie routinière, en manque de sens où le ressentiment et la souffrance ce sont emparés du monde intérieur des gens, s'exprimant par différentes attitudes de violence.

Je commence également à me rendre compte qu'il est possible d'effectuer des actes valables sans pour autant avoir une action concrète comme on l'entend habituellement. Il y a une multitude de façons d'agir. En plus, d'autres choses fonctionnent, plus subtiles dans les relations entre les personnes.

En tous cas, je remarque que le transfert exploratoire que j'ai effectué s'est projeté dans ma vie quotidienne car, à plusieurs reprises, j'ai eu la belle surprise de sentir la coprésence de ce monde transcendantal dans ma conscience. Ce n'était pas très défini mais c'est comme si il y avait un espace dans ma conscience qui le laissait s'installer. Cela eut pour conséquence de me rendre heureux puisque c'était la première fois que j'avais conscience de la coprésence de cette façon. Un espace ouvert et clair, transparent même, accompagné d'un léger et agréable mouvement énergétique remplissant le moment présent mais ne m'en éloignant pas. Je remarquais qu'en me concentrant sur cette coprésence celle-ci avait tendance à disparaître comme si elle ne voulait pas être possédée et ne plus pouvoir s'installer librement. C'est comme si il y avait un mouvement perpétuel de l'environnement transcendant, incluant les deux entités, sans que rien ne soit défini. Je constatais quand même qu'il s'agissait du paysage de mon dernier transfert exploratoire. C'est comme si mon centre de gravité changeait et se centrait au niveau de ma conscience créant cet espace nouveau et transparent dans ma tête. C'est vraiment quelque chose de vivant qui vient de naître en moi et je le ressens comme tel. Quelque chose qui dorénavant va m'accompagner, qui est encore fragile, faible, inconstant mais qui va petit à petit s'affiner, s'affirmer, se préciser et prendre un véritable espace dans ma conscience, modifiant radicalement ma façon de me centrer dans la vie quotidienne.

Une interrogation me vint à l'esprit : Cet espace transcendant coprésent ne devrait-il pas devenir conscient ? Car il est hors du « Moi »... N'ayant pas de réponses, je décidais de vivre ce que j'expérimentais en ne m'interrogeant plus au risque de perdre cette connexion !!

Ainsi, peu à peu, je pense que l'espace de la transcendance avec la vie va s'imbriquer dès maintenant.

Finalement, j'ai remarqué que la nuit, celle après le transfert exploratoire, j'ai beaucoup rêvé et que ces rêves, même s'ils n'étaient pas réellement inspirés étaient plus profonds qu'à l'accoutumée. J'arrive à distinguer un rêve inspiré d'un autre rêve car il a une autre saveur, on ne le distingue pas de la vie consciente. Lorsqu'on le vit, c'est la réalité.

Dans la dimension onirique, une autre chose m'est arrivée, un rêve que je fais régulièrement depuis des années avec des scénarios différents mais dans un même environnement. Cet

environnement est composé d'un appartement qui m'est familier mais que je ne connais pas. En plus, il est toujours en travaux. Ce n'est pas une coïncidence si j'ai fait ce rêve après le transfert exploratoire car il est chargé de beaucoup de significations pour moi même si je ne sais pas encore lesquelles...

En tout cas, durant les jours à venir, je vais être observateur de ce qui se passe en moi. Je dois rajouter que cette nouvelle coprésence que je perçois, bien qu'attirant mon attention, ne me gêne pas pour être dans le moment présent, pour faire ce que je fais.

Je ressens aussi un dérèglement énergétique du fait que mon centre de gravité a changé (il va à la tête); Peut être qu'un apport supplémentaire d'énergie se déplace vers la conscience ? En tout cas ce que je registre c'est comme si une fenêtre ou plus précisément une nouvelle dimension s'ouvrait dans le moment présent. La coprésence de la transcendance, c'est comme si quelque chose avait changé en moi, comme si quelque chose de nouveau venait de naître !! La conséquence première est que la vie a plus de saveur. De fait, je suis plus en prise avec la vie et elle acquiert une nouvelle dimension. Cette dimension que l'on devrait toujours ressentir car elle représente la vraie réalité de la vie.

Avec cette chose nouvelle, il y a un avant et un après. Cette expérience est une référence pour la vie entière. On peut s'éloigner ou se rapprocher de ce point de référence par le registre que l'on a de la vie mais la référence, elle, est toujours présente.

Cette expérience référence m'a également permis d'éclaircir les priorités de mon ascèse et, en retour, des situations extérieures se présentent afin de me permettre d'aller dans la direction des priorités de l'ascèse et donc d'approfondir cette dernière. Mais dans une sorte de réalimentation : le fait d'avoir éclairci son ascèse fait que de nouvelles situations extérieures favorables à l'ascèse se présentent à nouveau.

Voilà les amis jusqu'où m'a emmenée cette belle aventure intérieure, qui rend le moment dramatique que je vis passionnant malgré les moments douloureux et bien sûr la maladie qui m'enlève une certaine autonomie, de la liberté et met en suspend mon futur. **Mais paradoxalement c'est cette situation extrême qui me permet de vivre une aventure d'une telle richesse et d'une telle profondeur.** Et ce qui émerge de moi, inconnu de moi il y a encore peu, renforce ma certitude en la transcendance. Et tout cela m'aidera énormément au moment où je m'en irais vers d'autres espaces et d'autres lieux.

En tous les cas, j'espère que ces témoignages que je laisserai permettront à chacun des lecteurs d'avancer dans sa propre expérience et de dépasser l'être confus, hésitant, aveugle que j'étais et que sont les gens de notre époque pour aider à accélérer l'impulsion d'un être nouveau plus éveillé de la nouvelle civilisation qui arrive.

Merci à toi Silo , toi qui représente le père que je n'ai pas connu et mon père spirituel .

Un abrazo à chacun de vous. Le 01 Novembre 2013.

Jean Michel Morel

VOUS TROUVEREZ CI-DESSOUS LA CEREMONIE D'ASSISTANCE QUI A ETE LE MOMENT DE CONVERSION LE PLUS IMPORTANT DE CETTE AVENTURE INTERIEURE.

CEREMONIE D'ASSISTANCE

Il s'agit d'une cérémonie où l'on exprime beaucoup d'affection, une cérémonie qui exige que celui qui la réalise donne le meilleur de lui-même.

La cérémonie peut être répétée à la demande de l'intéressé ou de ceux qui s'occupent de lui.

L'Officiant est seul avec la personne mourante.

Quel que soit l'état apparent de lucidité ou d'inconscience du mourant, l'OFFICIANt s'approche de lui en parlant avec une voix douce, claire et posée.

Officiant : Les souvenirs de ta vie sont le jugement de tes actions. Tu peux, en peu de

temps, te souvenir en grande partie de ce
qu'il y a de meilleur en toi. Souviens-toi
donc, mais sans sursaut, et purifie ta
mémoire. Rappelle-toi doucement et
tranquillise ton mental...

On fait silence pendant quelques minutes,
reprenant ensuite sur le même ton et la même
intensité.

Repousse maintenant l'effroi et le
découragement...

Repousse maintenant le désir de fuir vers
d'obscures régions...

Repousse maintenant l'attachement aux
souvenirs...

Reste maintenant en état de liberté
intérieure, indifférent à l'illusion du
paysage...

Prends maintenant la résolution de
l'ascension...

La Lumière pure luit sur les cimes des
hautes chaînes montagneuses et les eaux des
mille-couleurs s'écoulent parmi des mélodies
indéfinissables vers des prairies et des
plateaux cristallins...

Ne crains pas la pression de la Lumière qui
t'éloigne de son centre avec toujours plus de
force. Absorbe-la comme si elle était un
liquide ou un vent car en elle, assurément,
est la vie.

Lorsque, dans la grande chaîne montagneuse,
tu trouves la cité cachée, tu dois connaître
l'entrée. Mais cela, tu le sauras dès l'instant
où ta vie sera transformée. Ses énormes
murailles sont écrites en figures, elles sont
écrites en couleurs, elles sont "senties".

En cette cité est gardé ce qui est fait et ce qui
est à faire...

On fait un bref silence, on reprend sur le même
ton et la même intensité.

Tu es réconcilié...

Tu es purifié...

Prépare-toi à entrer dans la plus belle Cité
de Lumière, dans cette cité jamais perçue
par l'œil, dont le chant n'a jamais été
entendu par l'ouïe humaine...

Viens, prépare-toi à entrer dans la plus belle
Lumière...